



# Font

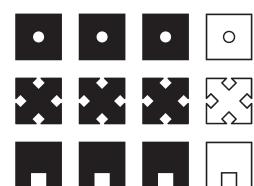
Communes d'Estavayer et de Cheyres-Châbles, district de la Broye, canton de Fribourg



Photo aérienne david&kathrin, 2023, © OFC Berne



Font occupe une situation idyllique au sein d'une topographie ondulée surplombant la rive méridionale du lac de Neuchâtel. À un noyau d'origine seigneuriale juché sur un promontoire et s'offrant au regard depuis le lointain répond, au-delà d'un long crêt agrémenté de parcelles de vigne et de quelques vergers, un village d'origine agro-viticole. L'importance nationale du site résulte en particulier de cette configuration, qui favorise l'instauration d'un lien intime entre les terres agricoles environnantes et le tissu bâti historique, garantissant à ce dernier une silhouette de premier plan. La juxtaposition de l'ensemble de l'église et de l'ancien château baillival avec ces fermes et habitations remontant pour l'essentiel à la fin du XVIII<sup>e</sup> et à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, de même que les extraordinaires dégagements visuels entre les composantes bâties ou vers le lac, participent du caractère tout à fait exceptionnel du lieu.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC



De plus amples informations sont disponibles sous [map.geo.admin.ch](http://map.geo.admin.ch). La documentation photographique complète est uniquement accessible en ligne.

# Légende des éléments graphiques

## Inventaire

### Catégorie d'agglomération



Ville



Village urbanisé



Hameau



Petite ville, bourg



Village



Cas particulier

## Site construit

### Qualités

#### Qualités de situation

Valeur topographique et degré d'urbanisation du site

#### Qualités spatiales

Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site

#### Qualités historico-architecturales

Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

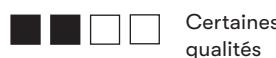
### Classification



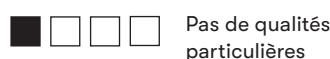
Qualités exceptionnelles



Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières

## Partie de site

### Qualités

#### Qualités spatiales

Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés

#### Qualités historico-architecturales

Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés

### Classification



Qualités exceptionnelles



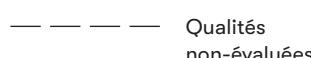
Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières



Qualités non-évaluées

### Objectif de sauvegarde

#### Objectif de sauvegarde A

Sauvegarde de la substance  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

#### Objectif de sauvegarde B

Sauvegarde de la structure

#### Objectif de sauvegarde C

Sauvegarde du caractère

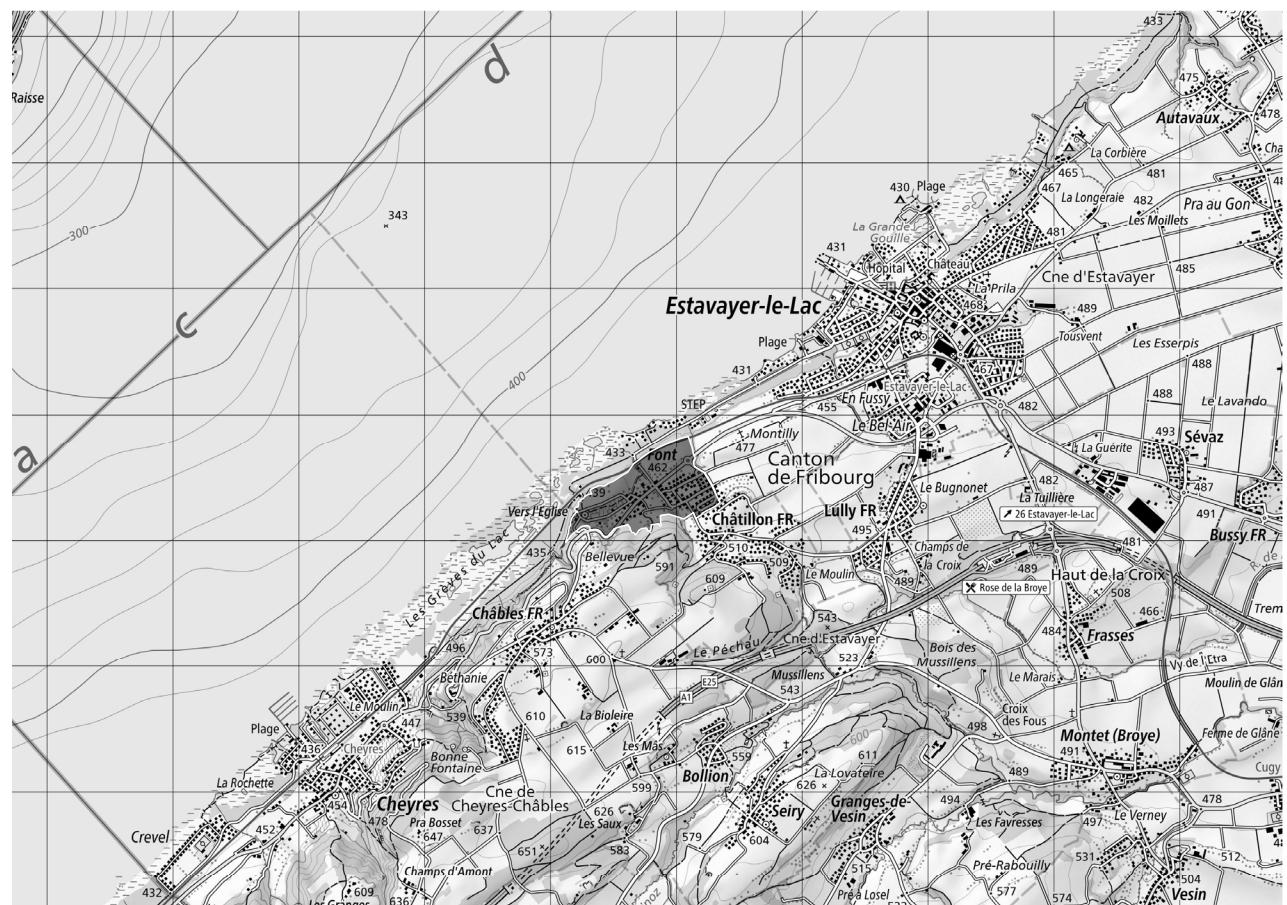
#### Partie de site sensible

## Observation

Façonne la partie de site

Se différencie du reste de la partie de site

Affecte la partie de site



Base : carte nationale 1:50 000, 2020

# Qualification

## Qualités de situation



Hautes qualités de situation justifiées par l'implantation des composantes bâties au sein d'un écrin de verdure de grande valeur paysagère, terrain légèrement vallonné garantissant une claire silhouette aux quartiers historiques. Situation particulièrement remarquable de la cellule seigneuriale sur un promontoire escarpé, dont l'isolement procure au lieu un caractère pittoresque, renforcée par un dégagement panoramique sur le lac de Neuchâtel. Hautes qualités justifiées également par la relation intime que le bâti entretient avec les terres environnantes et par les nombreux vergers marquant les franges du tissu historique. Hautes qualités malgré un développement résidentiel quelque peu envahissant, surtout en contre-haut de plusieurs secteurs historiques.

## Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par la variété des implantations du bâti, à la fois lâches et concentrées selon les secteurs, mais entretenant toujours un lien très fort avec les terres agricoles environnantes ; topographie ondulante entraînant un étagement sur plusieurs niveaux des composantes, participant également d'une diversité spatiale caractéristique. Qualités renforcées par l'interaction visuelle entre

les composantes bâties historiques, rendue possible par des terres encore largement libres de toute construction récente.

## Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la juxtaposition d'un village d'origine agro-viticole – fermes et maisons vigneronnes caractéristiques de la Broye remontant pour l'essentiel à la fin du XVIII<sup>e</sup> et à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – et un ensemble seigneurial affichant une concentration d'éléments de valeur avec l'église Saint-Sulpice, en partie romane, et le château baillival du XVI<sup>e</sup> siècle avec sa grande dépendance, ayant succédé à la forteresse des seigneurs de Font. Mention particulière pour l'ancienne ferme devenue auberge au XIX<sup>e</sup> siècle, formant de concert avec l'un des derniers ponts de danse du canton un noyau villageois caractéristique.

# Développement de l'agglomération

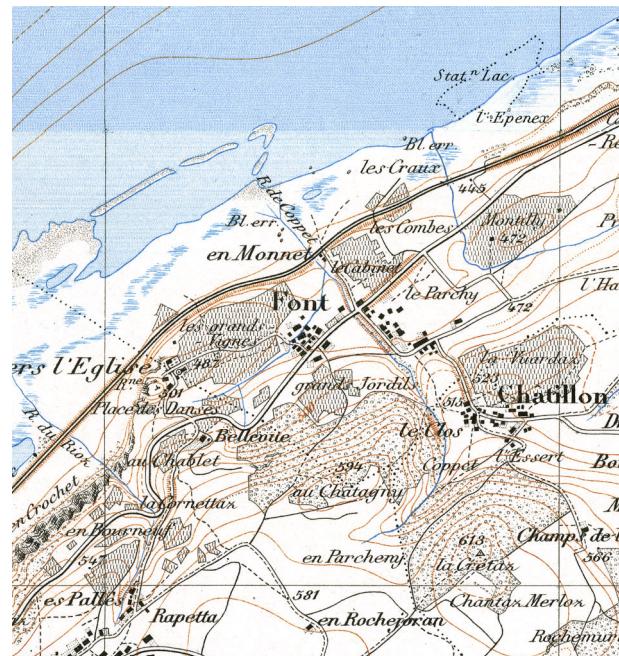
Cité pour la première fois en 1011, le nom de Font était alors associé à un château qui surplombait la rive méridionale du lac de Neuchâtel. Seigneurie bourguignonne, puis appartenant à la famille de Glâne au début du XII<sup>e</sup> siècle, elle fut acquise par Pierre II de Savoie au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Devenue seigneurie de La Molière au début du XIV<sup>e</sup> siècle, Font perdit peu à peu de son importance. En partie incendiée par les Confédérés lors des guerres de Bourgogne, elle fut rachetée par Fribourg en 1520, formant alors un bailliage avec Châtillon et Châbles, puis La Molière et enfin Vuissens dès 1608. L'économie agricole, traditionnellement marquée par la culture de la vigne et de la châtaigne, diminua fortement durant le XX<sup>e</sup> siècle, Font se métamorphosant peu à peu en un village résidentiel. La proximité avec Estavayer-le-Lac conduisit à la fusion des deux communes en 2012, puis à une seconde fusion en 2017 avec six autres communes de la Broye pour former la nouvelle commune d'Estavayer.

Les vestiges de plusieurs villages d'agriculteurs-éleveurs, remontant au Néolithique et à l'âge du Bronze, ont été mis au jour le long de la rive méridionale du lac de Neuchâtel, sur le territoire de Font. Diverses monnaies et statuettes indiquent que le secteur était habité à l'époque gallo-romaine, ce que confirment également les traces d'une villa au lieu-dit La Vuardaz, probablement du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., et d'un mausolée de la fin de l'Antiquité à l'emplacement de l'actuelle église. Le nom de Font, qui dérive du latin « fontem » signifiant la source, est cité pour la première fois en 1011. Dans cet acte, le roi de Bourgogne, Rodolphe III, donna à celle qui devenait sa deuxième épouse, Irmengarde, un certain nombre de domaines parmi lesquels le château de Font. La défense de ce dernier était facilitée par sa situation sur un éperon rocheux face au lac. À la suite du rattachement du Second Royaume de Bourgogne à l'Empire, Conrad II fut couronné roi de Bourgogne à Payerne en 1033, mais Font passa rapidement sous la suzeraineté de la famille de Glâne au début du XII<sup>e</sup> siècle. C'est probablement durant ce siècle qu'une nouvelle église fut érigée à la place d'une première structure en bois remontant au VI<sup>e</sup> ou au VII<sup>e</sup> siècle, siège d'une paroisse attestée en 1228.

Font s'agrandit à une époque indéterminée par la création d'une petite ville au pied méridional du château, dont Pierre II de Savoie acquit la suzeraineté au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Les Estavayer-Chenaux, qui étaient ses vassaux et coseigneurs d'Estavayer, s'emparèrent peu après du château de Font, y conservant des droits jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Mais la seigneurie de Font, devenue de La Molière au début du XIV<sup>e</sup> siècle, perdit peu à peu de son importance à la suite de partages successifs. Le donjon, probablement déjà en ruine au début du XIV<sup>e</sup> siècle,

fut complètement détruit par les Confédérés en 1475 lors des querres de Bourgogne.

Fribourg acheta la seigneurie en 1520, la réunit en un bailliage avec Châtillon et Châbles, puis avec La Mollière en 1536. Dès l'intégration de Font dans le bailliage de Vuissens, en 1608, les baillis logèrent dans le château de cette dernière localité, reléguant la maison baillivale dite « château » de Font, érigée peu avant le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, au rang de résidence d'été. À la fin de l'Ancien Régime, quelques fermes et greniers prenaient place sur les terres s'étendant à l'est du château baillival et au-delà du petit ruisseau de Coppet, leur nombre devant être suffisamment conséquent pour que le gouvernement fribourgeois fasse parvenir aux habitants de Font et de Vuissens deux douzaines de seilles pour lutter contre les incendies. Un don du curé de Font permit dès 1735 d'entretenir un maître d'école et plusieurs maisons furent successivement dévolues à l'enseignement, y compris le château pour une brève période au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Durant la République helvétique, les entités de la Grande Commune, Font, Châtillon et Châbles, prirent en 1801 leur indépendance communale, se répartirent les biens communaux à part égal et furent dès 1803 incorporés dans le district d'Estavayer, puis, en 1848, passèrent dans celui de la Broye. À cette date, la route cantonale reliant Estavayer-le-Lac à Yverdon, tracée au plus droit dans la seconde moitié des années 1830, laissait à l'écart le groupement du château.

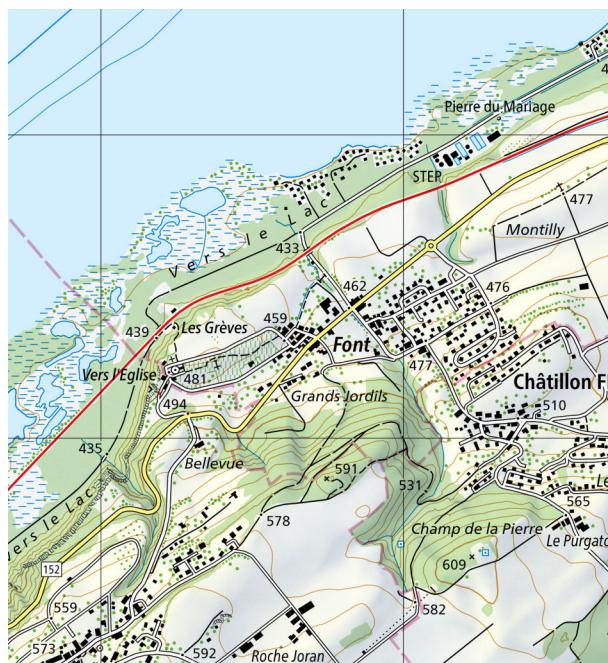


Carte Siegfried 1 : 25 000, 1889

Dans la première édition de la carte Siegfried, datée de 1889, les noyaux villageois se distinguent clairement de part et d'autre de cet axe de communication rectiligne. Plus au nord et parallèlement à ce dernier, la ligne ferroviaire Payerne-Yverdon, qui prolongea

dès 1877 un premier tronçon mis en service en 1876 entre Fribourg et Payerne, évite la localité. Descendant depuis Estavayer-le-Lac, la ligne – dont le tracé fut légèrement modifié en 1888 après un éboulement – longe ensuite les falaises de Vers l'Église. L'économie agricole, traditionnellement marquée par la culture du raisin et de la châtaigne, se lit également sur la carte avec de larges surfaces encore consacrées à la vigne. Enfin, la bordure lacustre montre l'état après la première correction des eaux du Jura et l'abaissement, en 1879, de plus de deux mètres du niveau du lac.

Si ce n'est la diminution progressive des parcelles de vigne et l'implantation de quelques rares constructions agricoles nouvelles, la physionomie de Font n'évolua que peu durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le nombre d'habitants fluctua d'ailleurs modestement, passant de 207 habitants en 1811 à 233 en 1850, 206 en 1900 et 237 en 1950. Les années 1960 virent la construction de quelques maisons familiales sur les franges du tissu historique et d'un petit immeuble dans le Borgeau, qui ne contribuèrent toutefois pas à pallier une baisse démographique, le village ne comptant plus que 192 habitants en 1980. Dès la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle, des développements pavillonnaires se manifestèrent dans la partie est du site, sur le coteau, hébergeant aussi dès 1996 une nouvelle école primaire, qui remplaça celle en bordure de la route cantonale, transformée en 1926. La population fontoise était de 267 habitants en 2000, dont 4 % travaillaient encore dans le secteur primaire. Font est clairement au XXI<sup>e</sup> siècle un village résidentiel avec 331 habitants recensés en 2009. La proximité avec Estavayer-le-Lac conduisit à la fusion des deux communes en 2012, puis à une seconde fusion en 2017 avec Bussy, Morens, Murist, Rueyres-les-Prés, Vernay et Vuissens pour former la nouvelle commune d'Estavayer avec une population résidente totale de 10 090 habitants en 2022.



Carte nationale 1 : 25 000, 2020

## Le site actuel

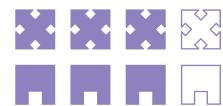
Font est situé sur une vaste terrasse dont la topographie ondulante se déploie parallèlement à la rive méridionale du lac de Neuchâtel, à la jonction entre la partie sud-ouest du district de la Broye, au relief très plissé et accentué par de nombreux cordons boisés, et le plateau qui s'étend vers le nord-est, uniforme et dégagé. La partition de l'agglomération historique en trois tissus distincts est reconnaissable, en dépit de plusieurs constructions éparses et plus récentes, grâce aux champs et vergers (4) qui forment autour d'eux comme un écrin. Isolée à l'extrême ouest du site, l'ancienne cellule seigneuriale (1), que les corrections successives des eaux du Jura ont éloignée du plan d'eau, s'élève au-dessus de la rive lacustre inscrite à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels comme objet d'importance nationale. Sa silhouette est accentuée verticalement par le clocher de l'église et la tourelle de l'ancien château baillival. En direction de l'est, le quartier du Borgeau (2) forme le noyau villageois principal et se distingue par une implantation différenciée sur deux niveaux. Blotti au pied oriental d'un crêt largement couvert de vigne (4), la partie située en contrebas de la route cantonale forme un ensemble bâti à la structure compacte, qui contraste avec la succession de fermes et de maisons viticoles s'égrenant le long de ce même axe. Cette route rectiligne remontant à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en tranchée à l'entrée orientale de la localité, sert de point d'ancrage à un second tissu villageois (3). Ce dernier, composé de fermes et de quelques constructions résidentielles, se développe dans la pente en bordure du chemin qui suit la rive droite du ruisseau de Coppet, cédant sur les hauts la place à un quartier résidentiel récent (5).



Base : swissTLM 1:10 000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## Parties de site

- 1 Vers l'Église** — Petite cellule seigneuriale sur un promontoire escarpé, église, XII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s., anc. château baillival et dépendances, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.



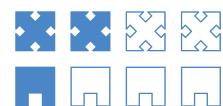
Objectif de sauvegarde A

- 2 Quartier du Borgeau** — Noyau villageois d'origine agricole, implantation linéaire le long de la route cantonale, structure compacte en contrebas, fermes et habitations, XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> s. ; bâti épars, années 1960



Objectif de sauvegarde A

- 3 Le Visinant et Chez Carrard** — Deux cellules d'origine agricole, fermes et rurales, ess. XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> s., nombreuses transformations, XX<sup>e</sup> s., anc. école, transf. 1928, maisons ess. individuelles, XX<sup>e</sup>/XXI<sup>e</sup> s.



Objectif de sauvegarde B

- 4 Terres cultivables** — Prés et champs, quelques parcelles de vigne, forte présence des vergers sur les franges du bâti ; maisons individuelles et contiguës, dès XX<sup>e</sup> s., ferme foraine, déb. XX<sup>e</sup> s., convertie en habitation



Objectif de sauvegarde A

- 5 Développements résidentiels** – Extension résidentielle, maisons individuelles, ess. années 1990-2010 ; ferme foraine, XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> s. ; établissement scolaire, 1996



Partie de site sensible



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

# 1 Vers l'Église

Aujourd’hui à cheval sur les communes d’Estavayer et de Cheyres-Châbles (1.3), l’ancienne cellule seigneuriale renferme la part identitaire la plus forte du lieu. Dominant du haut de ses falaises abruptes le lac de Neuchâtel, l’éperon fortifié servant d’assise à ce qui fut le château des seigneurs de Font (1.1) embrasse les terres agricoles (4) qui se développent en direction du Borgeau (2). Le bâti s’articule autour de deux pôles dont les silhouettes respectives sont accentuées verticalement par la tourelle du château (1.2) et le clocher de l’église (1.5), coiffés chacun d’une flèche. Ces deux pôles sont séparés par un fossé et communiquent au moyen d’un pont à trois arches correspondant peut-être à l’ancien pont-levis du château médiéval. Le pôle occidental regroupe le château baillival du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle ainsi que sa dépendance rurale quelque peu antérieure, transformée vers 1800 et dont le caractère fortifié, au sud-est, résulte d’une haute façade presque aveugle et ancrée sur le rocher. Le pôle oriental se concentre autour de l’église paroissiale, implantée dans l’axe d’un crêt en dos d’âne se développant vers l’est (4). Valorisé par l’échelonnement des murs-pignons de la sacristie, du chœur et de la nef, cet édifice s’inscrit entre la cure (1.4) – bâtiment réédifié dans une forme analogue à celui du XVIII<sup>e</sup> siècle – et le cimetière, qui occupe au nord un terrain en légère pente cerclé d’un mur en maçonnerie.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site  
analogues/similaires :

**Qualités spatiales**

Hautes qualités spatiales justifiées par l'implantation du bâti au sein d'une topographie accidentée dont résulte un étagement sur plusieurs niveaux, murs de soutènements participant de l'ancien système défensif se conjuguant avec un éperon rocheux ; espaces canalisés par des doubles murs contrastant avec les impressionnantes échappées visuelles vers le lac et les terres agricoles environnantes, le tout formant un ensemble pittoresque.

**Qualités historico-architecturales**

Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la concentration d'éléments de valeur avec l'église Saint-Sulpice au chœur roman, à l'emplacement d'un lieu de culte attesté dès le début du Moyen Âge, et le château baillival du XVII<sup>e</sup> siècle avec sa grande dépendance, sur les vestiges du château des seigneurs de Font.

**Signification**

Signification importante en tant que siège historique des pouvoirs seigneurial et baillival successifs ; situation exposée constituant un point de repère évident dans le site.

**1.1 Emplacement de l'anc. forteresse**

Éperon de molasse, relique du château médiéval des seigneurs de Font, mentionné déb. XI<sup>e</sup> s., incendié 1475, détruit 1627

**1.2 Anc. château baillival**

Résidence d'été du bailli de Font-Vuissens, deux niveaux et toit à demi-croupes, vers 1642, transf. XIX<sup>e</sup> s., tourelle d'angle à toit à pavillon, 1913, rest. 1966

**1.3 Limite communale**

Limite communale entre Estavayer et Cheyres-Châbles (voir également 4.3)

**1.4 Cure**

Bâtiment, deux niveaux et toit à demi-croupes, reconstr. 1966 à l'image de l'original de 1752

**1.5 Église Saint-Sulpice**

Édifice à nef unique, à l'emplacement d'un lieu de culte attesté dès le VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s., nef unique, vers XII<sup>e</sup> s., transf. XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., clocher à flèche, 1823, porche, 1951



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## 2 Quartier du Borgeau

Le quartier du Borgeau se développe sur deux niveaux et présente une organisation contrastée. De part et d'autre du tracé rectiligne de la route cantonale, fermes et maisons s'inscrivent dans l'orientation générale du Plateau, tournant leur mur-gouttereau vers la chaussée. À l'exception d'une chaîne réunissant une ferme et deux maisons vigneronnes du côté amont de la route, les bâtiments s'égrènent de manière lâche en alternance avec des jardins potagers et des vergers. Au centre de la composante, le carrefour avec le chemin d'accès vers l'ancienne cellule seigneuriale (1) est animé par l'un des derniers ponts de danse du canton (2.2) et l'Auberge de la Couronne (2.1). Cette ancienne ferme de 1791, transformée après incendie en auberge dans les années 1830, est implantée légèrement en biais, coiffée d'un haut toit à croupes réveillonné qui domine avec vigueur les autres constructions. En contrebas, la trame du bâti se resserre de façon soudaine, montrant un groupe de fermes très compact organisé autour d'une voirie en quadrilatère. L'orientation nuancée des faîtes met en exergue ce carré tout à fait étonnant. En contiguïté, des murs à front de rue forment des espaces-rues très denses, nuancés par quelques avant-cours agricoles, généralement asphaltées, et des jardins potagers. Les fermes et habitations, typiquement broyardes, remontent pour l'essentiel à la fin du XVIII<sup>e</sup> et à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, bâties en maçonnerie crépie sur un plan longitudinal. En raison de la culture de la vigne qui était plus largement répandue autrefois, un certain nombre de maisons comprennent deux niveaux sur une cave semi-enterrée ou de plain-pied, ce qui explique la présence fréquente d'un perron ou d'un escalier permettant d'accéder au logis. L'état de conservation du bâti témoigne de plusieurs transformations, parfois peu respectueuses de la substance, qui se conjuguent avec l'immixtion fortuite au sein du tissu historique de quelques bâtiments des années 1960, se démarquant de la substance rurale.



## Objectif de sauvegarde A

Appartient à la partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site  
analogues/similaires :

**Qualités spatiales**

Hautes qualités spatiales justifiées par un bâti s'étageant sur deux niveaux et présentant une typologie contrastée : longue perspective d'un bâti en ordre lâche et entretenant un lien très fort avec les terres agricoles environnantes ; rôle central de l'auberge de la Couronne et de son carrefour-parvis dans l'articulation villageoise ; remarquable structure concentrée en contrebas, espaces-rues denses mais aux interstices de valeur et aux intéressants dégagements vers les terres environnantes.

**Qualités historico-architecturales**

Hautes qualités historico-architecturales justifiées par un bâti d'origine rurale, fermes et maisons vigneronnes caractéristiques de la Broye ; état de conservation relativement bon, en dépit de plusieurs transformations sensibles parfois en situation exposée ; mention particulière pour l'ancienne ferme devenue auberge dans les années 1830, formant de concert avec le pont de danse un ensemble villageois caractéristique devenu rare dans le canton.

**Signification**

Signification importante en tant que l'une des composantes villageoises historiques de Font.

**2.1 Auberge de la Couronne**

Anc. ferme, 1791, reconstr. après incendie, 1831, deux niveaux et toit à quatre pans réveillonnés, auberge dès 1835, balcon à balustrade en fer forgé soutenu de colonnettes en fonte, enseigne d'origine

**2.2 Pont de danse**

Édifice d'un niveau, structure en bois à poteaux, larges baies à croisillons et carreaux vitrés, toit en pavillon, 1948, l'un des derniers ponts de danse du canton

**2.3 Lavoir public couvert**

Fontaine à deux bassins rectangulaires, 1931, charpente en bois à deux pans



Base : swissTLM 1: 5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## 3 Le Visinant et Chez Carrard

Le quartier historique oriental de Font regroupe deux lieux-dits, à savoir Le Visinant immédiatement à la hauteur de la route cantonale et Vers chez Carrard en contre-haut. Le point de contact avec l'axe de transit est renforcé par le vis-à-vis entre deux bâtiments (3.1), une ferme de 1838 en cours de transformation au moment de l'élaboration du relevé et l'ancienne école de 1928, qui forment à la manière d'un avant-poste le vestibule de Font lorsqu'on arrive d'Estavayer-le-Lac. Implantées unilatéralement le long d'une route formant un angle droit, des fermes s'échelonnent en ordre relativement serré dans la pente, présentant indifféremment leur mur-pignon ou leur mur-gouttereau sur rue. Plusieurs transformations, résultant de la conversion d'anciens ruraux en résidences, induisent une perte d'authenticité, qui se lit également dans des espaces libres aux revêtements de sols hétérogènes, en dépit de la persistance bienvenue de quelques jardins et vergers. Quelques maisons plus récentes annoncent le quartier résidentiel qui se développe plus à l'est (5).



Objectif de sauvegarde B  
Sauvegarde de la structure

Appartient à la  
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site  
analogues/similaires :

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par l'échelonnement du bâti dans une légère pente, suscitant quelques courtes mais intéressantes perspectives. Qualités toutefois mises à mal par des espaces intermédiaires largement transformés.

### Qualités historico-architecturales



Pas de qualités historico-architecturales particulières d'un tissu bâti d'origine agricole caractéristique de la région, ayant toutefois majoritairement fait l'objet d'intenses transformations ; font exception quelques bâtiments conservant une certaine substance, notamment un grenier en pierre de 1774.

### Signification

Signification importante en tant que tissu bâti comprenant deux composantes villageoises historiques de Font.

#### 3.1 Anc. école et ferme

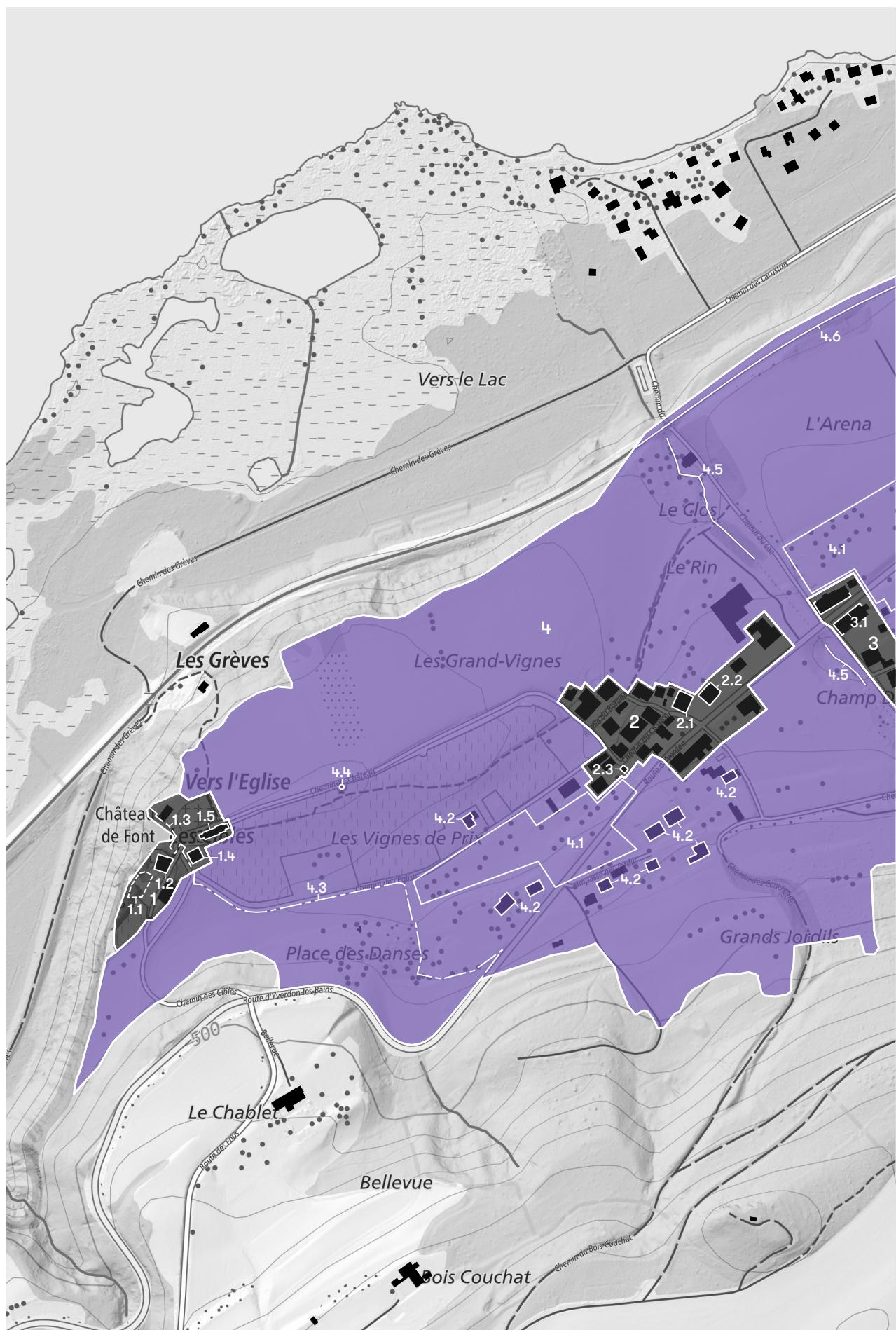


Vis-à-vis de part et d'autre de la route cantonale marquant l'entrée septentrionale du village, ferme, 1838, transf. 2022 ; anc. école puis bâtiment communal, deux niveaux et toit à pans coupés, transf. 1928 et fin XX<sup>e</sup> s.



Base : swissTLM 1:7500, édition 2022, état de mise à jour 2020

## 4 Terres cultivables



Base : swissTLM 1: 5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## 4 Extrait 1



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## 4 Extrait 2

Dans une topographie légèrement vallonnée, des terres agricoles forment un écrin de verdure aux composantes bâties historiques (1, 2, 3) ; la légère échancrure du ruisseau de Coppet (4.5) articule les deux composantes villageoises. De nombreux vergers (4.1), tout particulièrement sur les franges des composantes bâties historiques, renforcent le parti paysager de l'ensemble, contrastant avec quelques développements résidentiels ponctuels (4.2), constituant parfois des arrière-plans envahissants. Élément caractéristique du site, un crêt en dos d'âne, planté de vignes sur son flanc bien exposé, est ponctué à son sommet par une haute croix en pierre jaune (4.4) : cette situation en balcon permet d'embrasser du côté est les toitures du quartier du Borgeau en contrebas (2). Champs et vergers se développent au nord en légère pente descendante jusqu'à un cordon boisé laissant apercevoir le lac entre les branchages. Au sud, prés et champs rejoignent un couvert forestier, qui domine en partie le site et offre un arrière-plan boisé touffu. Tout à l'est, un chemin creux (4.7) bordé d'arbres monte vers Châtillon.

Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la partie de site :

---

Inclut les parties de site :

---

Parties de site analogues/similaires :

---

## **Signification**

Signification importante en tant que composante indissociable de l'histoire et de la physionomie d'un site viticole, formant autour du bâti historique un écrin de verdure ; rôle d'avant et d'arrière-plan de haute valeur aux composantes bâties historiques.

### **4.1 Vergers**



Terrains ponctués d'arbres fruitiers sur les franges des tissus bâties historiques, participant de leur mise en valeur

### **4.2 Habitations individuelles**



Maisons individuelles et contiguës, années 1960-2010, altérant par endroits les interactions visuelles entre les composantes bâties historiques

### **4.3 Limite communale**



Limite communale entre Estavayer et Cheyres-Châbles (voir également 1.3)

### **4.4 Croix de chemin**



Croix et petit oratoire, podium à gradins et pilier en grès coquillier, crucifix en pierre jaune, 1987, à l'image de l'original de 1612

### **4.5 Ruisseau de Coppet**



Cours en partie canalisé du ruisseau, dans une échancrure bordée d'arbres

### **4.6 Axe ferroviaire Fribourg-Yverdon**



Voie ferrée unique, mise en service 1877

### **4.7 Chemin creux**



Chemin creux historique bordé d'arbres, montant vers Châtillon



Base : swissTLM 1:5000, édition 2022, état de mise à jour 2020

## **5 Développements résidentiels**

Un quartier de maisons individuelles amorcé dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais ayant connu un développement plus soutenu à partir des années 1990, prend place en contre-haut de la composante historique orientale (3).

## **Signification**

**Signification importante par une situation en partie exposée à l'arrière-plan et en contre-haut du tissu historique.**

— — — —

— — — —

Appartient à la

Inclut les parties de site :

Parties de site  
analogues/similaires :

# Recommandations

## Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1<sup>er</sup> janvier 2020

La silhouette de l'ancienne cellule seigneuriale (1), capitale pour l'identité du site, doit rester parfaitement dégagée. De manière générale, il est recommandé de ne pas rompre l'articulation historique – mais fragile – entre les composantes bâties en évitant toute nouvelle implantation qui se ferait au détriment des terres agricoles et tout particulièrement des vergers, qui participent fortement de la mise en valeur des composantes bâties.

Les bâtiments ruraux contribuent fortement aux qualités du site et sont particulièrement vulnérables. Il convient, lors de rénovations ou d'éventuelles transformations, de ne pas s'attacher à conserver uniquement la volumétrie ou le vague souvenir des ouvertures passées. Il s'agit de porter un soin tout particulier à la préservation d'une matérialité fidèle au site et de renoncer à toute restauration trop énergique.

L'ensemble du tissu bâti comprend de nombreux espaces libres, avant-cours et jardins, qui constituent des éléments importants de structuration de l'espace. Il est recommandé de porter une attention particulière à ces espaces de grande valeur en évitant le recours excessif à des revêtements de sol incongrus et à une végétation uniforme et allogène. Dans le même sens, il est important de conserver en l'état ou de rénover avec soin les murets et murs de soutènement en maçonnerie et de renoncer à toute clôture ostensible, qui viendrait fragmenter ces espaces en de multiples alvéoles privatives.

Les deux entrées du village par la route cantonale sont caractérisées, tant à l'est qu'à l'ouest, par des vergers. Ces espaces arborisés, transition historique entre les terres cultivées et les composantes bâties, méritent la plus grande attention. Des mesures de renaturation pourraient être entreprises.

La question de l'éclairage public mériterait d'être reconSIDérée, tout particulièrement entre le Borgeau (2) et l'ancienne cellule seigneuriale (1) : les lampadaires qui scandent le déroulement du chemin déprécient la vue sur cet ensemble de haute qualité.

# Mesures de protection existantes

## Confédération

Objets sous protection fédérale  
Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale IFP

## Canton

Plan directeur cantonal  
Plan directeur régional  
Biens culturels immeubles protégés

## Commune

Plan d'aménagement local

# Bibliographie

Anderegg Jean-Pierre, La maison paysanne suisse Fribourg 2, Les districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Bâle 1987.

Michel Élise, Font. 1000 ans d'histoire, Font 2011.

Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale IFP. Rive sud du lac de Neuchâtel, 1208.

Losey Maurice, Seigneuries de Font et de la Molière de 1011 à 1536. Baillage de Font-La Molière-Vuissens de 1508 à 1798, Sévaz 2016.

Rolle Marianne, « Font », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 05.05.2017. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000812/2017-05-05>>.

Société d'histoire de l'art en Suisse (éd.), Fribourg, Valais, Berne 2012 (Guide artistique de la Suisse, tome 4b).

Statistiques de la commune d'Estavayer. En ligne: <<https://www.estavayer.ch/authorites-administration/controle-des-habitants#statistiques-de-la-population>>, consulté le 15.08.2022.

Impressum

3<sup>e</sup> version 06. 2022

Entrée en vigueur  
01. 05. 2024

Coordonnées du site  
2552 830 / 1187 429

Cartes  
Office fédéral de  
topographie

ISOS  
Inventaire fédéral des sites  
construits d'importance  
nationale à protéger en Suisse

Éditeur  
Département fédéral  
de l'intérieur DFI  
Office fédéral de  
la culture OFC  
Section Culture du bâti  
CH-3003 Berne

[www.isos.ch](http://www.isos.ch)  
isos@bak.admin.ch

